

LA CASA DE VELÁZQUEZ

100 ANS D'ARCHÉOLOGIE FRANÇAISE À L'ÉTRANGER

Fondée en 1920, la Casa de Velázquez est à la fois un centre de recherche scientifique et un lieu de création artistique. Dans un premier temps, ses activités archéologiques se confondent avec celles que l'École des hautes études hispaniques (créée à Madrid en 1909 par l'université de Bordeaux) développa en péninsule ibérique et au Maroc. Actuellement, ses terrains d'action demeurent inchangés, excepté quelques opérations ponctuelles en Tunisie ; mais les problématiques et les moyens mis en œuvre pour les opérations de prospection, de fouille et de post-fouille ont connu un renouvellement, devant ou accompagnant la recherche internationale la plus exigeante.

N'ayant pas de chercheurs permanents, la Casa de Velázquez recrute ses chefs de mission parmi les universitaires français ou les membres du CNRS. Depuis toujours, les équipes françaises interviennent sur le terrain en collaboration avec les chercheurs des pays hôtes, partageant ainsi la direction de la mission. Les travaux archéologiques soutenus par la Casa de Velázquez, et régulièrement aidés par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international, portent traditionnellement sur trois périodes majeures de l'histoire des sociétés anciennes : la protohistoire, l'époque romaine et le Moyen Âge, plus particulièrement islamique.

LA PROTOHISTOIRE EN ESPAGNE ET AU MAROC

Le 1^{er} millénaire avant J.-C. a retenu l'attention des membres de l'École dès les années 1900-1920, notamment avec les fouilles de Pierre Paris, fondateur et premier directeur de la Casa de Velázquez. La présence

phénicienne et la culture des Ibères suscitent des travaux de terrain localisés ces dernières années en Aragon, dans la région d'Alicante et en Andalousie. Les problématiques portent premièrement sur les logiques d'implantation des établissements phéniciens et ibériques : après avoir conduit les chantiers de La Picola et de La Fonteta, Pierre Rouillard dirige dans la même région d'Alicante celui de Tres Hermanas (Aspe), alors que Pierre Moret, après les opérations de Torre Cremada et d'El Palao (Alcañiz, Teruel), fouille actuellement La Silla del Papa (Bologna, Tarifa). Le deuxième axe concerne les nécropoles et les lieux sacrés ibériques : après Cabezo Lucero (Guardamar del Segura, Alicante), P. Rouillard s'est récemment intéressé au sanctuaire de La Malladeta de Villajoyosa (Alicante). Le troisième volet porte sur les sites d'extraction de matières premières, telle la fouille des carrières d'El Ferriol (Elche, Alicante), d'où est issu le buste de la Dame d'Elche, pièce emblématique de l'art ibérique découverte en 1897 par P. Paris. Au Maroc, la mission Rirha (sous la direction de Laurent Callegarin, puis de Claire-Anne de Chazelles, de Mohamed Kbiri Alaoui et d'Abdelfattah Ichkhakh) a établi un référentiel stratigraphique pour l'ensemble de la plaine centrale du Gharb qui débute au V^e siècle avant J.-C., période dite maurétanienne, pour s'achever au XV^e siècle de notre ère, et qui permet de saisir les dynamiques de l'implantation humaine dans cette région fertile.

Vue générale de la Casa de Velázquez. © D. Brémont

PAGE DE DROITE Fouille du site d'Ig'iliz, pays des Arghen, au Maroc. © Mission Ig'iliz, cliché J.-P. Van Staëvel, 2016



LA PRÉSENCE ROMAINE DANS LES TERRITOIRES ATLANTICO-MÉDITERRANÉENS

L'archéologie dite classique se concentre sur des aspects spécifiques de la période romaine, à savoir les petites agglomérations, avec ou sans statut civique, les centres d'extraction minière de la Sierra de Carthagène (fouille dirigée par Christian Rico) et ceux de production potière de la vallée du Guadalquivir liés à l'exploitation oléicole, ainsi que le dispositif de sécurité maritime en Méditerranée occidentale (fouille d'un fortin du IV^e siècle à Can Blai, sur l'île de Formentera, par Ricardo González Villaescusa). Outre les multiples opérations archéologiques anciennement et actuellement développées dans la cité romaine de Baelo Claudia (Bolina, Tarifa) et dans ses environs, celle de Rirha prend également en compte l'occupation d'époque romaine, matérialisée par une agglomération remparée d'une dizaine d'hectares au sein de laquelle se développe, au cœur de l'espace résidentiel, une production artisanale de vin et d'huile. Ce dernier produit, ou plus exactement son contenant amphorique, retient l'attention de la mission Oleastro, dirigée par Stéphane Mauné et Enrique García Vargas. Se fondant notamment sur les travaux de prospection de Michel Ponsich, cette équipe tente d'évaluer la densité des ateliers fabriquant les amphores oléicoles de types Dressel 20 et 23 dans les vallées du Guadalquivir et de ses affluents et d'affiner la chronologie de leur activité qui s'étale tout au long de la période impériale romaine.

LE MOYEN ÂGE ET L'ISLAM D'OCCIDENT

Le domaine médiéval représente un axe majeur de l'activité archéologique de l'École. Si l'archéologie chrétienne est actuellement en sommeil, les études dédiées à l'islam d'Occident n'ont jamais cessé d'être abondantes et exemplaires depuis la fin des années 1970, au point que la communauté scientifique parle de l'« école d'archéologie islamique » de la Casa de Velázquez. Alors que la géographie historique, centrée sur les études de terroirs médiévaux et de topographie historique, avait été antérieurement privilégiée (régions de Valence et Alicante, avec les travaux de Pierre Guichard et d'André Bazzana, et l'Andalousie, notamment la région des Alpujarras, mais aussi la zone des Jbala-Ghomara, dans le nord du Maroc, avec Patrice Cressier), les recherches sur les structures d'habitat et le village médiéval connaissent un regain d'intérêt : Philippe Sénac s'intéresse au peuplement et aux formes d'habitat musulman (fouille du site de Las Sillas, Marcén, Huesca, daté de l'an Mil) dans la « Marche supérieure » d'al-Andalus (provinces de Huesca et de Saragosse) ; la mission maroco-française, dirigée par Jean-Pierre Van Staëvel, Abdallah Fili et Ahmed Ettahiri, se consacre à l'étude du site de hauteur d'Ġg'iliz (pays des Arghen, Maroc),





Vue d'une partie du centre civique de Baelo Claudia (Bolonía, Tarifa).
© Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia

considéré comme le berceau de l'almoihadisme, mouvement de réforme religieuse radicale né au XIII^e siècle; enfin Sophie Gilotte s'intéresse au site frontalier d'Albalat entre le X^e et le XII^e siècle (Cáceres, Estrémadure).

À LA POINTE DE LA SCIENCE ARCHÉOLOGIQUE ET DE LA VALORISATION PATRIMONIALE

La dizaine de missions archéologiques soutenue par la Casa de Velázquez mène une approche scientifique globale et pluridisciplinaire. Autrement dit, elles tiennent compte d'une part de tous les horizons historiques exhumés, analysant les interactions entre eux – c'est le cas en particulier à La Silla del Papa, où une église wisigothique s'inscrit au cœur de l'oppidum ibérique dont elle remploie certains éléments architectoniques, mais également à Rirha, où la reconstruction de la ville à l'époque mérinide (XIII^e siècle) se base exactement sur la trame urbaine romaine; d'autre part, de tous les éléments constitutifs du

contexte archéologique (bâti, artefacts et écofacts), faisant appel, parallèlement aux disciplines classiques de l'archéologie de terrain, aux sciences de l'homme et de la terre pour approcher le paléoenvironnement et la paléoeconomie: la mission Îgîliz a ainsi réussi à développer un programme connexe et diachronique, baptisée Hargana, sur les ressources végétales et animales domestiques et sauvages de la population d'Îgîliz, ainsi que sur les modalités de gestion et d'usage des terroirs et du territoire à travers l'exemple de l'arganier. Ces missions ont également pour objectif une dimension conservatoire des données archéologiques – acquises notamment via l'emploi de drones pour réaliser des modèles numériques de terrain dans le cas de La Silla del Papa et d'Îgîliz – sous la forme de bases de données, couplées à un Système d'Information Géographique. Enfin, elles œuvrent à la mise en valeur des vestiges exhumés et à la valorisation des données produites par la recherche (photogrammétrie, restitution 3D). Outre le Centre archéologique de Baelo Claudia dont la structure muséale adapte son circuit muséographique et son exposition permanente aux avancées de la recherche de terrain, la mission Îgîliz, lauréate du prix del Duca 2015, réfléchit à la mise en valeur du site, tout comme la fouille d'Albalat, en collaboration avec les collectivités locales.

BAELO CLAUDIA : UN CHANTIER CENTENAIRE EMBLÉMATIQUE

Les premières fouilles scientifiques sur le site de Baelo Claudia (Bolonía, Tarifa) ont été menées par Pierre Paris et Georges Bonsor de 1917 à 1921. Après un hiatus de plusieurs dizaines d'années, la Casa de

LA CASA DE VELÁZQUEZ, UN CENTRE DE RECHERCHE ORIGINAL

Depuis sa fondation en 1920, suivie de son inauguration en 1928, la Casa de Velázquez, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel implanté à Madrid, est à la fois un centre de recherche scientifique et un lieu de création artistique. C'est ce qui fait sa singularité au sein du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger, placées sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Dans le cadre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, l'établissement a pour mission de développer des recherches liées aux arts, aux langues, aux littératures et aux sociétés des pays ibériques, ibéro-américains et du Maghreb et pour vocation de contribuer à la formation de chercheurs et d'enseignants-chercheurs. L. C.

Velázquez reprend ses activités archéologiques dans la cité romaine en 1966, sous la direction de Claude Domergue; celle-ci deviendra le chantier-école officiel de la Casa de Velázquez où, supervisés par Michel Ponsich puis Pierre Sillières, se sont formés, pendant plus de trente ans, nombre d'archéologues et d'historiens français de grand renom. Il est aisé de suivre la progression des fouilles grâce aux chroniques annuelles publiées par la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* à partir de 1967 et aux publications monographiques de la série BELO, constituée de neuf volumes. Outre la place du forum, ont été exhumés, avec la constante collaboration de l'Institut de recherche sur l'architecture antique-CNRS, la majorité des monuments publics de la cité, ainsi que les portes de la ville, les nécropoles et la zone artisanale dédiée aux salaisons de poisson. Actuellement, ce ne sont pas moins de quatre équipes soutenues par la Casa de Velázquez qui œuvrent sur le site de Baelo Claudia ou dans ses environs, en collaboration avec les institutions espagnoles (Junta de Andalucía, universités de Cadix, de Séville et d'Alicante) : la mission Silla del Papa s'intéresse à l'agglomération de l'âge du Fer perchée dans la Sierra de la Plata voisine; le théâtre fait l'objet d'une étude archéologique et architecturale dirigée par Myriam Fincker; Laurent Brassous et son équipe achèvent de fouiller l'angle sud-est du forum, alors que Laetitia Borau

mène une étude sur les aqueducs et la circulation de l'eau dans la ville. L'année 2017 verra la célébration du centenaire des premières fouilles scientifiques à Baelo Claudia. Dans ce cadre, plusieurs manifestations sont prévues, notamment des journées d'étude à Bolonia, retraçant les périodes charnières de la vie de la cité, une rencontre scientifique internationale à Madrid, autour de la coopération archéologique internationale en Espagne (XIX^e-XXI^e siècle) et une exposition temporaire, en collaboration avec les musées archéologiques nationaux de Madrid et de Saint-Germain-en-Laye, ainsi que le musée du Louvre, portant sur l'activité archéologique française en péninsule Ibérique, en lien avec les collections ibériques des musées de France.

Laurent Callegarin, directeur des études, École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid

Prélèvement d'échantillons issus d'un four de potier médiéval à Rirha pour des analyses archéomagnétiques en vue de déterminer sa datation.
© L. Callegarin

INFOS PRATIQUES

Casa de Velázquez, Ciudad Universitaria, Calle de P. Guinard 3, 28040 Madrid. Tél. : + 34 914 551 580 et www.casadevelazquez.org et sur le centenaire des fouilles archéologiques : www.arqueo100.es.

DERNIÈRES PARUTIONS

ROUILLARD P., ESPINOSA RUIZ A., MORATALLA JÁVEGA J. (dir.), 2014, *Villajoyosa antique (Alicante, Espagne). Territoire et topographie. Le sanctuaire de La Malladeta*, Madrid, Collection de la Casa de Velázquez 141.

CALLEGARIN L., KBIRI ALAOUI M., ICHKHAKH A., ROUX J.-C. (dir.), 2016, *Rirha : site antique et médiéval du Maroc. I-IV*, Madrid, Collection de la Casa de Velázquez 150-153.

<http://archeocvz.hypotheses.org>

